

Cortinarius candelaris Fries

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Lorraine-Franche-Comté

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Lorraine-Franche-Comté region.

Mots-Clés : Basidiomycota, Cortinarius, Hydrocybe, Duracini, Acetosi, candelaris

Présenté à l'exposition de Varangéville (54), exsic. JGa_0498, récolteur inconnu, provenance possible, forêt du Doubs (25). Cette espèce ressemble beaucoup à la description de son auteur, Fries, sans le mamelon (il est décrit comme campanulé)

Description macroscopique

Chapeau : 35 mm, convexe, hémisphérique, ocre rouge [RVB175/70/35], marge infléchie, infractée, marginelle recouverte de reste de voile ou de cortine [RVB200/200/215]

Lames : 4-7 mm, adnées, émarginées, peu serrées, fauve cannelle [RVB165/95/35], arête + pâle [RVB210/180/120]

Stipe : 65 x 13(16) mm, subcylindrique, atténué, fusiforme, blanc jaunâtre [RVB210/205/195], cortine blanche, visible sur la marge du chapeau

Chair : blanche [RVB210/200/165], jaunâtre [RVB215/160/70], très mince au-dessus des lames, odeur faible

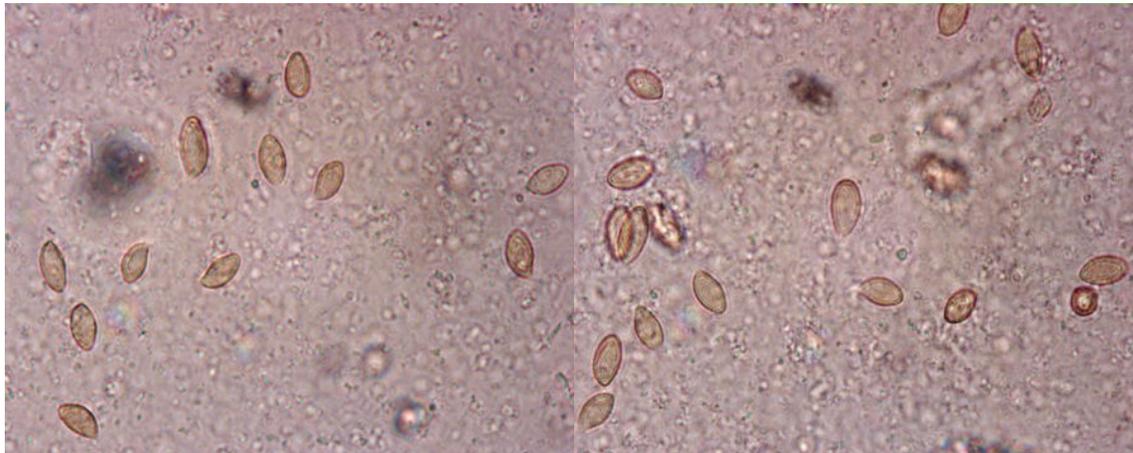
Chimie : non faite.

Habitat : sous conifères

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_0498

Spores : elliptiques à amygdaliformes, ornementation ± fine, éparse,
Mesurant (8) 8,5-10,5 (12) x 4,5-5,5 (6) µm, Q = 1,9, stat. 8-11 x 4,5-5,5 µ



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMÈTRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

8,0 [9,4 ; 9,8] 11,1 x 4,4 [4,9 ; 5,1] 5,6 µm

Q = 1,6 [1,9 ; 2,0] 2,2 ; N = 56 ; C = 95%

Me = 9,6 x 5,0 µm ; Qe = 1,9

(8,1) 8,6 - 10,5 (11,9) x (4,3) 4,7 - 5,4 (5,9) µm

Q = (1,5) 1,7 - 2,1 (2,2) ; N = 56

Me = 9,6 x 5,0 µm ; Qe = 1,9

Arête : non faite

Cuticule : non faite

Observations et conclusions

Bidaud & al., 1993, DM 90 : 38 (d), 41 (fig. E 24 : sp), 44 (clé).

C. candelaris Fr.

C'est une espèce (décrite par P. Reumaux et représentée par P. Moëgne-Loccoz dans la même publication en 1989) caractérisée par un chapeau très peu hygrophanes, d'un beau roux, devenant glacé-brillant par le sec, des lames serrées, ventruës, subconcolores, un stipe fortement atténué à la base, soyeux et blanc puis jaunissant légèrement, et une chair jaunâtre dans le stipe à odeur d'iodoforme.

Spores elliptiques à subamygdaliformes, à ornementation de type encroûtant-subcristulée, mesurant (8) 8,5-10,5 (11) x 5-6,5 µm. Revêtement piléique défini par un subcutis subcelluleux en surface, formé de grosses cellules enchâssées entre les hyphes en saucisse de la chair et les hyphes de l'épicutis, plus ou moins redressées (x 6-12 µm).

C'est typiquement une espèce des pinèdes, mais que l'on peut rencontrer sous d'autres conifères, voire même des feuillus.

Extrait de l'Atlas : 1128, ***C. candelaris* Fries (1838, Epicrisis, p. 305)**

« Chapeau un peu charnu, *conique campanulé*, d'abord haut et large de 2,5-3,5 cm, puis s'étalant, gibbeux et atteignant 5,5 cm de diamètre, à *marge* brièvement et remarquablement *infractée* d'abord soyeuse de blanc, ailleurs absolument lisse, glabre, opaque, jaune, fauve par le sec, d'aspect brillant et comme poli.

Lamelles adnées, d'abord ascendantes et remarquablement *décourbées* par une dent, larges de 45-70 mm, chez l'adulte, sinuées-émarginées, droites, d'abord étroites puis ventruës, subespacées, *fauve cannelle* avec l'arête blanche.

Stipe ferme, solide, rigide à l'extérieur, fibro-spongieux à l'intérieur, long de 5-8 cm, large de 8 mm, *attenué fusiforme* à base radicante, vaguement fibrilleux, mais jamais floconneux ou annelé, *blanc jaunâtre*, palissant. Cortine blanche, fugace, à peine visible sur la marge.

Chair peu sessile, très mince aux bords. Légèrement odorante...

...Il n'y a pas d'icône de *C. candelaris* dans l'iconographie friesienne et la postérité de ce cortinaire « en forme de chandelle » est bien maigre. Le taxon le plus proche de celui de Fries me paraît être le *candelaris* de Robert Henry (*op. cit.*, p. 253-254, fig. 16-11), taxon que j'ai retrouvé dans les Ardennes et que je nomme (à cause de sa forme) *C. percandelaris*. On sait que Moser a nommé *pseudocandelaris* l'énorme *candelaris* de Ricken (1912, *Die Blatterpilze*, p. 179, n° 556, pl. 51-1), que le *candelaris* de Velenovski, à chapeau en cloche (1921, *Ceske Houby*, p. 476, pl. 77-4) reste un peu mystérieux et que Bresadola décrit et figure (1930, *Icon. Mycol.*, pl. 664-1) un taxon à petites spores et à chapeau d'un superbe orange, ici renommé *C. aurantiosplendidus*. Quelques autres taxons gravitant dans ces eaux seront rangés soit dans la sous-section Duracini, série *pseudocandelaris*, s'ils sont inodores, soit dans la sous-section *Acetosi*, série *candelaris* s'ils sont odorants. »

Voilà je n'ai rien à ajouter, sauf que je crois avoir retrouvé le *C. candelaris* de la description de Fries

Remerciements :

A André Bidaud pour son avis : « **Oui candelaris ira assez bien !** »

Bibliographie :

Bidaud & al., 1993, DM 90 : 38 (d), 41 (fig. E 24 : sp), 44 (clé).

Bidaud & al., 2008, Atl. des Cort. XVII, Pl. 653, Fiche 850, Livret XVII -1 : 1128 (discussion), 1145 (n), 1153 (clé), 1156 (n), 1159 (sp.), Cort. (Sous-G. Hydrocybe - Sect. Duracini - Sous-Sect. Acetosi - Sér. *candelaris*) *candelaris*.

Breitenbach & Kr., 2000, Champ.de Suisse 5, Pl. 308 C. (Tel.) *candelaris*

Fries, 1838, *Epicr.* : 305, *cortinarius* (Hydr.) *candelaris* (basionyme)

Henry, 1955 (1956), SMF 71-3 : 253, C. (Hydr.) *candelaris* ss. Henry

Henry, 1969 (1970), SMF 85-4... : C. (Hydr.) *candelaris*, ss. Fries : 393, ss. Moser : 393, ss. Ricken (= *pseudocandelaris*) : 395, ss. Velenovsky : 399, ss. Lange : 400, ss. Bresadola : 400, ss. Henry : 400

Moëgne-Loccoz & Reumaux, 1989, Fung. rar. ic. col., Part. XVIII : 53 (d), 58 (N), C. *candelaris* : 57, C. *candelaris* ss. Ricken (= *pseudocandelaris* Moser)

Ricken, 1912, Blättp. : 179 n. 556, hydrocybe *candelaris* (c. valide) (= C. *pseudocandelaris* (Moser 1957) Moser 1967, sec. Moser)

Soop, 2008, *Cortinarius* in Sweden : 80 (n) C. (Hydr.) *candelaris*

Tartarat, 1988, Fl. an. Cort. : 203 (ss. Fries), 204 (ss. Moser), 205 (ss. Bresadola), 205 (ss. Henry), 207 (ss. Lange), C. (Tel.) *candelaris*

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



10 mm



JGa_0498

JGa

Récupéré à l'exposition mycologique
de Varangéville (54) de 2004
provenance possible le Doubs (25),
sous conifères

Cortinarius candelaris Fries